

Il faut de tout pour faire un monde

Lucie Texier

Cela fait 5 ans que j'étudie la psychologie à l'Université Louis Pasteur de Strasbourg et je voulais vous apporter mon témoignage qui se situe du côté des enseignants.

Lorsque l'on commence des études de psychologie, c'est pour la plupart dans le but de devenir psychologue mais on comprend vite qu'il y a plusieurs psychologies, différentes théories, différentes manières de concevoir l'être humain et différentes façons de répondre à une demande d'aide. On est ainsi initié d'une part à ces différentes psychologies : psychologie du travail, psychologie clinique, neuropsychologie, etc et d'autre part aux différentes thérapies : TCC ; psychothérapies d'inspiration analytique pour ne citer que celles-là et leurs théories correspondantes.

Il s'avère donc que faire des études de psychologie englobe tout un processus de formation au cours de laquelle l'étudiant est amené à faire un choix. Un choix pour certains évident, pour d'autres moins évident d'une orientation théorique et pratique. Un choix fait de rencontres avec divers enseignants et praticiens aux méthodologies différentes et de réflexion sur la manière dont l'étudiant veut travailler dans ses recherches et sa pratique future. C'est par exemple en suivant une option sur les TCC que j'ai pu apprendre en quoi elles consistaient et que j'ai compris que ce n'était pas comme ça que j'avais envie d'appréhender l'autre. Il me semble que c'est cette confrontation au panel de théories existantes qui permet à l'étudiant de faire un choix éclairé sur la voie dans laquelle il veut s'engager. Ce panel fait la richesse des études de psychologie et c'est ce qui permet la diversité des psychologues permettant ainsi d'offrir à chacun l'aide qu'il recherche. Car même s'il existe des enseignements divers en dehors de l'université, c'est bien dans cette dernière que l'étudiant se forme et appréhende les différentes théories.

On fait le constat aujourd'hui que dans certaines universités, cette diversité se fait rare et on peut supposer alors que demain, nos psys ne seront plus si diversifiés car si l'étudiant n'a plus le choix de son orientation, demain ce seront les personnes voulant entamer un travail qui n'auront plus le choix de leur thérapie. Et le choix de son orientation théorique, c'est bien à l'étudiant de le faire et non à l'Université. Or elle le fait lorsqu'elle coupe l'accès à un enseignement bien précis comme la théorie psychanalytique ou lorsqu'elle impose une certaine manière de faire de la recherche. Certains étudiants de Master Clinique en France doivent par exemple faire de la recherche à l'aide de statistiques et d'échantillonnage sans avoir le choix d'une méthodologie et d'une manière de recherche somme tout propre à chacun.

Il faut pourtant de tout pour faire un monde et l'être humain est bien assez compliqué pour que coexistent différentes manières de le penser et de répondre à ses demandes d'aide. Il est donc pour moi vital de laisser le choix à l'étudiant pour que différentes manières de travailler continuent à exister afin que chaque personne ait la possibilité de trouver un psy d'une orientation qui lui convienne. Car si certains trouvent une réponse dans une TCC, il restera toujours des personnes qui auront l'envie d'entamer une psychanalyse et cette demande doit pouvoir trouver réponse dans une offre.